



Une action artistique internationale itinérante

message des pôles

**Des espaces dédiés à la Nature, à la Paix et à la Science.
Oui mais jusqu'à quand ?**

Ouverture le 5 juin 2025

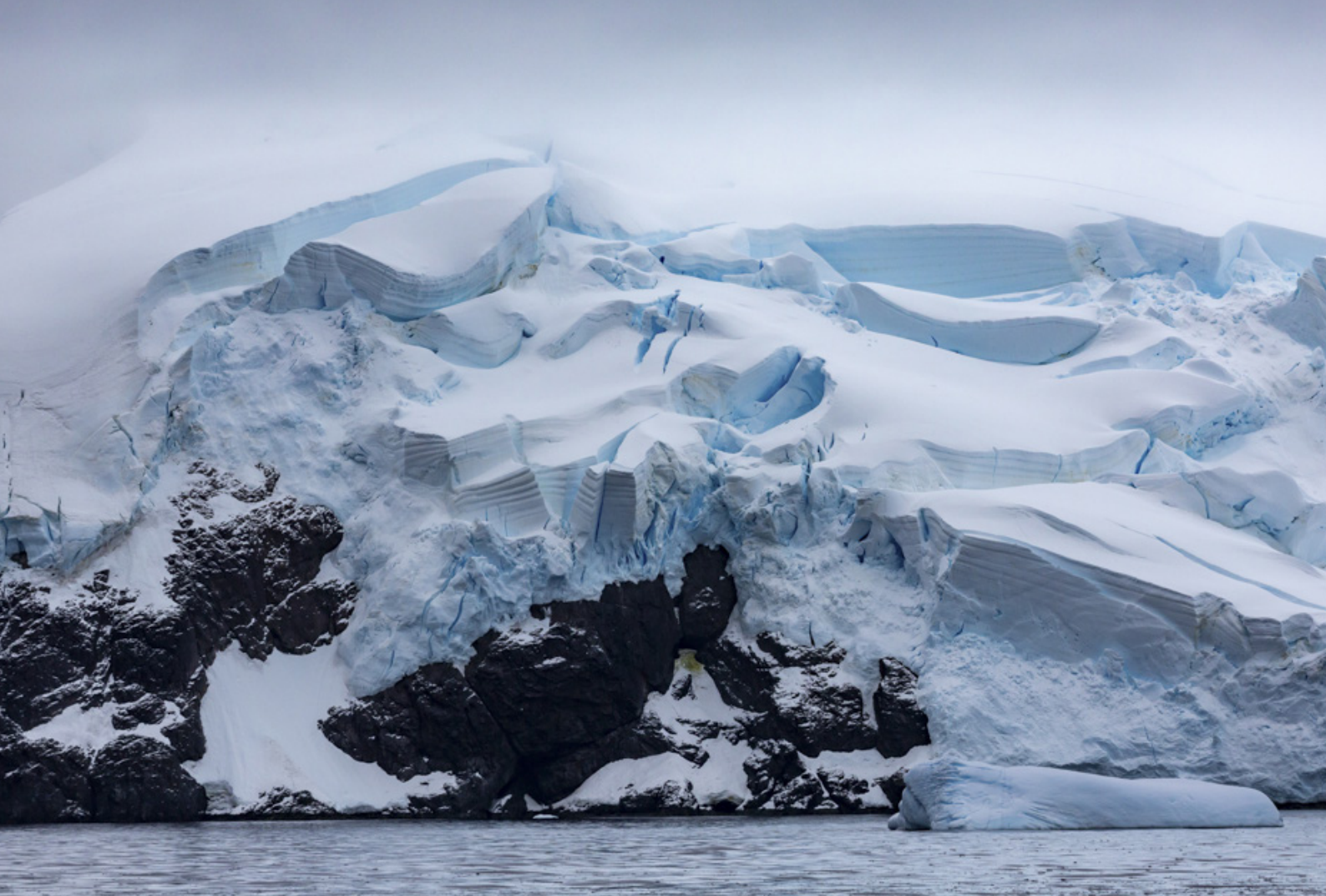
Galerie Basia Embiricos, 14 rue des jardins de Saint-Paul, 75004

Avec 10 photographes de renom : Ragnar AXELSSON (Islande), Tiina ITKONEN (Finlande), Sebastian COPELAND (États-Unis), Tom ZYDLER (Pologne), Emmanuelle PÉRIÉ-BARDOUT (France), Jean-Marie SEVENO (France), Sue FLOOD (Royaume-Uni), Ian DAWSON (Royaume-Uni), Daisy GILARDINI (Canada) et Frédérique OLIVIER (Australie).



Avec le soutien de :



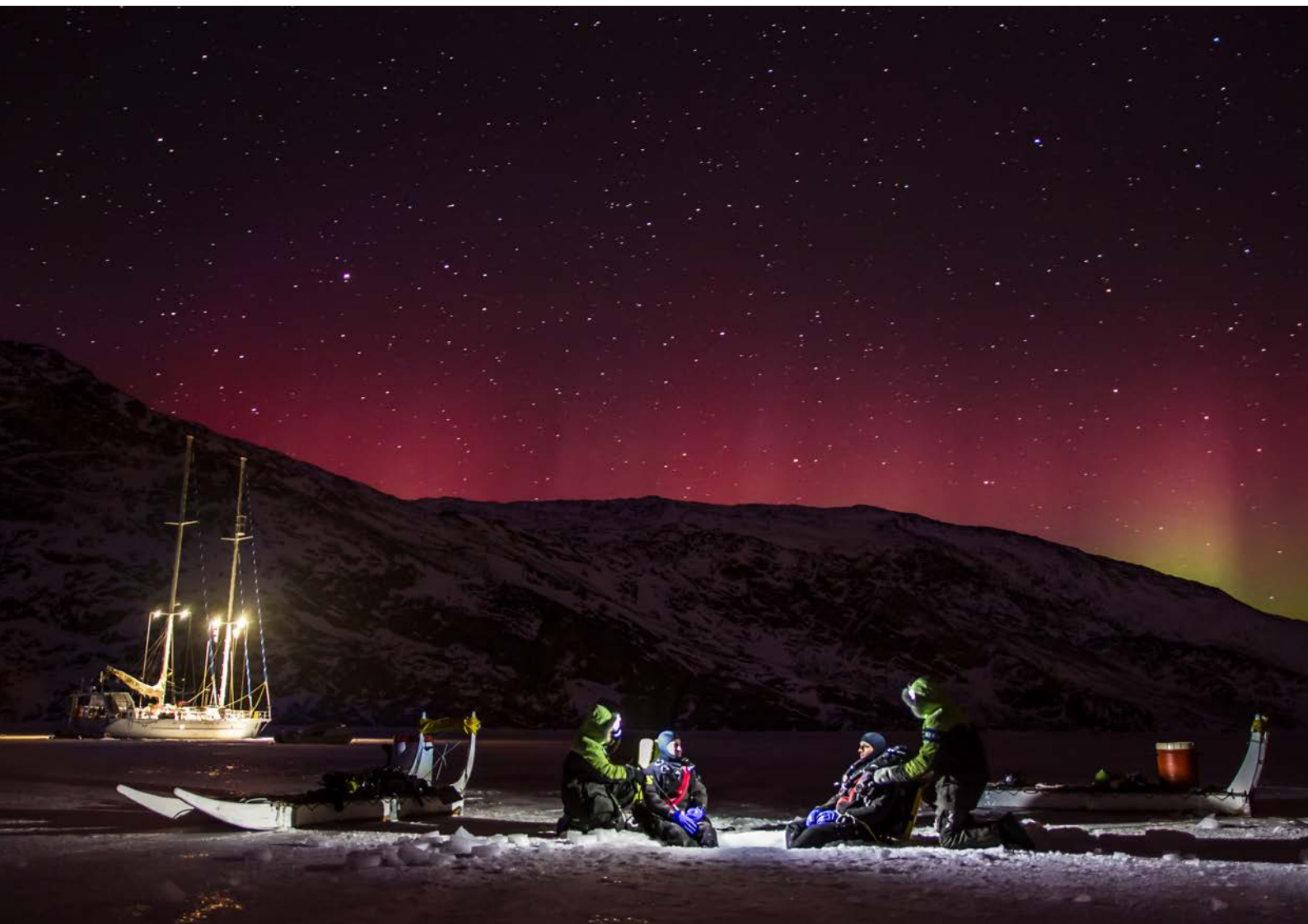


Frédérique Olivier



D'où vient cette étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace, qu'après en être revenu on oublie les fatigues, morales et physiques pour ne songer qu'à retourner vers elles ? D'où vient le charme inouï de ces contrées pourtant désertes et terrifiantes ? Est-ce le plaisir de l'inconnu, la griserie de la lutte et de l'effort pour y parvenir et y vivre, l'orgueil de tenter et de faire ce que d'autres ne font pas, la douceur d'être loin des petites gens et des mesquineries ? Un peu de tout cela, mais autre chose aussi. J'ai pensé pendant longtemps que j'éprouverais plus vivement, dans cette désolation et cette mort, la volupté de ma propre vie. Mais je sens aujourd'hui que ces régions nous frappent, en quelque sorte, d'une religieuse empreinte. Ici, c'est le sanctuaire des sanctuaires, où la nature se révèle en sa formidable puissance comme la divinité Egyptienne s'abrite dans l'ombre et le silence du temple, à l'écart de tout, loin de la vie que cependant elle crée et régit. L'homme qui a pu pénétrer dans ce lieu sent son âme qui s'élève. »

Jean-Baptiste Charcot, le français au pôle Sud, 1905.



Emmanuelle Périé-Bardout

Une exposition engagée

Les Pôles en Péril : Une Alerte Artistique

Le Haut-Arctique et l'Antarctique, longtemps protégés par leur éloignement et leur inaccessibilité, comptent parmi les dernières terres et mers encore vierges de notre planète. Pourtant, ces territoires extrêmes sont aujourd'hui en danger. Le changement climatique, l'exploitation énergétique et les tensions géopolitiques bouleversent leurs équilibres fragiles.

Au-delà des clichés et des images spectaculaires, les pôles portent un message essentiel : celui d'un monde en mutation accélérée, d'une nature en sursis. Cette exposition collective réunit des photographes du monde entier et des artistes engagés qui, à travers leur regard, nous invitent à écouter cet appel d'urgence.



Ragnar Axelsson

Face à la menace qui pèse sur ces écosystèmes uniques, cette action artistique vise à éveiller les consciences et à rappeler que la préservation des pôles est l'affaire de tous.



Sebastian Copeland

Une exposition photographique internationale

Le caractère itinérant de cette exposition répond à la dimension internationale des enjeux en zones polaires. Cette exposition veut réunir dans chaque pays d'accueil, les communautés sensibilisées à ces sujets à la fois si lointains et si proches, qui engagent l'avenir de la planète et la coopération internationale.

Tout commence à Paris, lieux d'accueil de l'exposition itinérante

FRANCE • À partir du 5 juin 2025 Galerie Basia Embiricos et grilles du TEP Charlemagne
rue des Jardins de Saint-Paul, Paris, 75004

FINLANDE • Novembre 2025 • musée Arktikum, Rovaniemi.

ETATS-UNIS • Janvier 2026 • Alliance New York.

AUSTRALIE • Octobre 2026 • Tasmanian Museum and Art Gallery, Hobart.

POLOGNE • Janvier 2027 • Grilles du Parc de Lazienki, Varsovie. Rafał R. Nebelski

GRECE • Novembre 2027 • Institut culturel français, Athènes.



Ouverture le 5 juin 2025

L'exposition

À l'extérieur sur grilles du TEP Charlemagne, rue des jardins de Saint-Paul
À l'intérieur à la Galerie Basia Embiricos.

Le volet extérieur de l'exposition photo comprend 60 panneaux photographiques imprimés sur bâches (130 cm x 110 cm) munis d'œillets accrochés sur les grilles du TEP Charlemagne rue des Jardins de Saint-Paul dans le 4^e arrondissement à Paris.

Le volet intérieur hébergé par la galerie Basia Embiricos située dans le village Saint-Paul à Paris dans le 4^e arrondissement, comprend 30 développements photos encadrés proposées à la vente.

Un cadre universel pour la protection de l'océan

Après New York (2017) et Lisbonne (2022), la France et le Costa Rica co-organisent la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC3) à Nice.

Dix ans après la COP21 et l'Accord de Paris, l'UNOC 3 entend réunir l'ensemble des Etats membres des Nations unies, leurs chefs d'Etat et de gouvernement, les agences spécialisées, la société civile, le secteur privé et les donateurs internationaux.

Proposez un évènement parallèle dans le cadre de l'UNOC3 sur la plateforme des Nations Unies ici jusqu'au 14 mars en zone bleue (Port Lympia) et 21 avril pour les évènement hors zone bleue.



CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'OcéAN NICE 2025 FRANCE

EN FR

Du 28 mai au 13 juin 2025

3ème Conférence des Nations Unies sur l'Océan Nice 2025

S'engager ensemble pour une gestion durable de l'Océan

 Nice **09-13 juin**

Troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan

En sus de la session plénière réunissant les 193 Etats membres des Nations Unies, se tiendront des séquences de dialogues regroupant les Etats membres, les organisations internationales ainsi que des représentants de la société civile (ONGs, scientifiques, entreprises).

Ces dialogues, les « Ocean Action Panels » mettront en valeur l'engagement des différents acteurs, la création de coalitions et de projets en faveur de l'Océan. Ils permettront d'ancrer la Conférence dans l'action en proposant des solutions concrètes avec l'ensemble de ses participants.

L'ensemble des **procédures d'accréditations à la zone bleue** sont à retrouver sur le site des Nations Unies : [En savoir plus](#)

Proposez un évènement parallèle dans le cadre de l'UNOC3 sur la plateforme des Nations Unies **ici** jusqu'au 14 mars en zone bleue (Port Lympia) et 21 avril pour les évènement hors zone bleue.





Frédérique Olivier

L'équipe

Le portage administratif et financier de cette initiative est assuré par deux structures, l'association le Cercle Polaire (LCP) et les éditions Maria Basia Embiricos (Éd. MBE). Les commissaires de l'exposition sont Basia EMBIRICOS, directrice d'Éd. MBE et Laurent MAYET, président de LCP.

PORTEURS DE PROJET/PROJECT MANAGERS



Créée en 2006, l'association le Cercle Polaire reconnue d'intérêt général œuvre à une meilleure protection et à une meilleure protection des zones polaires. Au cours de la dernière décennie, l'Association a joué un rôle significatif au niveau français, européen et international dans la bataille politique en faveur du renforcement de la gouvernance écologique des pôles et dans la promotion d'une culture des nouveaux enjeux en zones polaires dans les domaines culturels et éducatifs.



Michel Laurent



la Galerie Embiricos ouvert depuis 2004 est située dans le village Saint-Paul à Paris dans le 4^e arrondissement, quartier historique rassemblant des antiquaires et des designers, réalise environ 8 expositions par an et organise des événements hors les murs, entre autres des institutions telles que Sothelby's à Paris: Gaetano Pesce, Rétrospective en 2007, le Musée Picasso à Paris : « Picasso X-Ray » en 2006, le Centre Pompidou : « Nativité Laïque » par Souhed Nemlaghi en 2005, La Fondation Cartier : « Pain Couture » J.P.Gaultier sur l'idée originale de Souhed Nemlaghi 2004, ou encore au Musée de Belfort et à la Fondation Atlas à Lodz : « Rêves du XX^e siècle », 2004, de Guy Peellaert.

10 photographes

de renom associés à l'événement « Messages Pôles » à Paris

Photographes spécialisés dans les régions polaires et l'exploration

Arctique & Groenland

Ragnar AXELSSON (RAX) – Islande | Noir et blanc | Islande & Groenland | www.rax.is

Tiina ITKONEN – Finlande | Groenland | www.tiinaitkonen.com

Antarctique

Sebastian COPELAND – France/États-Unis | www.sebastiancopelandadventures.com

Tom ZYDLER – Pologne | Photographe & navigateur | mollymawkinc@gmail.com

Frédérique OLIVIER – France |

Exploration & Monde Polaire

Emmanuelle PERIÉ-BARDOUT – France | Plongeuse polaire | www.underthepoles.com

Jean-Marie SEVENO – France | www.jean-marie-seveno.com

Sue FLOOD – Royaume-Uni | Photographe & aventurière | www.sueflood.com

Ian DAWSON – Royaume-Uni | Photographe & sculpteur | www.iandawsonstudio.com

Daisy GILARDINI – Suisse/Canada | www.daisygilardini.com



Tiina Itkonen



DAISY GILARDINI, CANADA



Chacun d'entre nous, savoir l'humanité tout entière, est naturellement attiré par la beauté esthétique. Il est facile de comprendre comment les ours polaires sont devenus des symboles emblématiques de cette urgence climatique. Au sommet de la chaîne alimentaire, le prédateur suprême, roi de l'Arctique, est aussi le plus vulnérable. En partageant des images frappantes d'espèces phares de la conservation comme les ours polaires, associées à des textes éducatifs convaincants et à des messages ciblés, nous pouvons forger des liens émotionnels qui incitent à agir sur le concept plus large et assez intangible de changement climatique. Alors que la science fournit les données qui expliquent les problèmes et suggèrent des solutions, la photographie symbolise ces problèmes. La science est le cerveau, tandis que la photographie est le cœur. Nous avons besoin des deux pour inspirer et influencer les changements de comportement et les actions de conservation. Pour la nature et pour nous. »

Daisy Gilardini



RAGNAR AXELSON, ISLANDE



TIINA ITKONEN, FINLANDE



L'habileté et le courage des chasseurs de subsistance du Groenland ont permis aux Inuits de survivre et de se nourrir pendant plus de mille ans. Ici, dans le Grand Nord glacé, au nord-ouest du Groenland, où l'agriculture n'est pas possible, la chasse au phoque, au morse et à d'autres animaux de l'Arctique est un élément vital et une source majeure de nourriture pour de nombreuses familles. Au Groenland, la glace de mer disparaît à un rythme d'environ 10 % par décennie. Selon les prévisions, l'Arctique sera en grande partie dépourvu de glace de mer en été d'ici le milieu du siècle. La culture ancestrale de la chasse de subsistance sur la glace est déjà perturbée. Les chasseurs rencontrent désormais davantage d'eau libre. Ils doivent de plus en plus recourir à des bateaux, les itinéraires en traîneau à chiens ayant disparu. Ils ne peuvent plus accéder aux zones où ils avaient l'habitude de chasser sur la glace de mer. La chasse sur la banquise est devenue plus dangereuse. Il est possible que ce mode de vie disparaisse à jamais. »

Tiina Itkonen



SEBASTIAN COPELAND, FRANCE/USA



Les Inuits disposent de plus de 50 mots pour décrire la glace. Les Sâmes d'Europe du Nord et de Russie en possèdent des centaines, certains décrivant même leur « âme ». Personnaliser la glace peut paraître étrange sous les latitudes tempérées, où la nature, et plus précisément notre relation avec elle, est largement incomprise.

Loin d'être inanimée, la glace a un cycle de vie similaire au nôtre. La glace naît ; elle voyage, interagit, se transforme en vieillissant, finit par se briser dans la mer sous forme d'icebergs, où elle fond à son état d'origine, ainsi complétant sa boucle de vie en nourrissant la naissance de nouvelle glace. Les bouddhistes n'hésiteraient pas à souligner là une circularité qui reflète bien la nôtre. La glace a également régulé les écosystèmes du monde depuis l'explosion de la vie multicellulaire, il y a 541 millions d'années. En bref, le sort de la glace informe le nôtre. N'est-ce pas suffisant pour nous motiver à la préserver en se découplant de l'économie carbone, pour assurer notre survie ? »

Sebastian Copeland



TOM ZYDLER, POLOGNE

« Les extrémités les plus reculées de la Terre abritent les derniers territoires purs qui subsistent dans l'environnement terrestre en constante évolution. La beauté sauvage de l'océan et des îles arctiques ainsi que la grandeur de l'Antarctique gelé symbolisent ce que l'expansion de l'humanité met en péril si elle ignore l'appel des pôles. Le message des confins du monde s'adresse à nous tous : renforcez et accélérez les efforts pour maintenir ce monde dans une existence habitable. »

Tom Zydler



EMMANUELLE PERIÉ-BARDOUT, FRANCE



Saviez-vous que sous le ventre du pôle existe l'eau la plus cristalline au monde, que des cathédrales de glace s'y enfoncent avec majesté et que des anges de mer y évoluent en apesanteur ? Me croyez-vous si je vous parle de forêts animales marines, riches et colorées dans les profondeurs groenlandaises, du Nunavut ou du Svalbard ? Que plus on s'enfonce dans les profondeurs Arctique - loin de la furie de la surface, de la glace et des tempêtes - plus la vie y est présente ? Si l'on parle souvent de l'inéluctable attraction des régions polaires, on oublie que sous leur surface se cache un monde foisonnant et encore trop méconnu qui mérite d'être étudié et préservé. Depuis 2008, nous explorons avec Under The Pole l'envers des régions polaires et nous continuons inlassablement à nous émerveiller. Avec les photographes et les scientifiques qui nous accompagnent, nous ramenons le témoignage d'un monde fabuleux mais à la dérive, déjà profondément perturbé par les changements climatiques. À travers ces photos, je vous invite à une navigation dans les glaces, à plonger avec nous à travers les saisons, à rêver de ces mondes où la vie côtoie la magie, pour finalement entendre l'Appel des Pôles.

Emmanuelle Perié-Bardout



FRÉDÉRIQUE OLIVIER, AUSTRALIE

« Depuis des décennies passées dans les régions polaires, l'une des leçons que j'ai reçues est qu'il faut être humble face à la nature. Dans le froid extrême, dans des camps isolés sur la glace, j'ai fini par me sentir un peu chez moi. Pris dans les vents violents des blizzards de l'Antarctique, j'ai affronté et capturé la puissance brute de la nature et la beauté de la faune antarctique, comme les manchots empereurs. Leur extraordinaire résilience inspire l'admiration. Ils sont si bien adaptés qu'ils nous montrent combien nous ne sommes pas à notre place. Les animaux polaires sont soumis à l'équilibre délicat de la nature et sont très vulnérables. Les changements rapides de leur environnement les mettent en danger. Les pôles ne sont pas des étendues sauvages isolées et sont interconnectés avec le reste du monde. Ils sont le cœur battant de notre planète, influençant les rythmes des océans, de l'atmosphère et de la vie bien au-delà de la limite banquise jusque chez nous dans les plus basses latitudes. Puissent mes images être un appel à l'action et à l'écoute de ce que nous disent les pôles. »

Frédérique Oliver



Tom Zydler



JEAN-MARIE SEVENO, FRANCE

« Chaque année depuis 15 ans, je me rends en Arctique. Malgré l'isolement et les conditions glaciales, ces terres m'appellent et me rappellent, inexorablement. Happé par le paysage, je me sens tout petit. Séjourner dans l'Arctique c'est toujours un peu relever un défi : je mets à l'épreuve mes limites physiques et mentales. J'ai une fascination pour les animaux de l'extrême qui résident sous ces latitudes. Leur quotidien peut paraître insurmontable mais leur résilience face à ce monde de glace est un exemple que je me plais à suivre. Parcourir ces contrées me permet de relativiser les petits tracassés de l'existence ; fouler ces étendues glacées m'aide à me retrouver, à me ramener à l'essentiel et aussi à m'échapper de l'agitation du monde. L'ours polaire, cet être redoutable qui me fascine, paré de sa fourrure immaculée, dégage tant de douceur. Plonger son regard dans le sien est une invitation à se poser ; c'est imaginer ce à quoi il songe. Plus que tout, la beauté implacable de l'Arctique et le vivant qui l'anime m'envoûtent et me procurent toujours le même plaisir. C'est pour ça que j'y retourne encore et encore. »

Jean-Marie Seveno



SUSAN FLOOD, ROYAUME-UNI



Les régions polaires comptent tout simplement parmi les espaces sauvages les plus impressionnants et les plus extraordinaires de notre planète. Pendant près de trente ans, j'ai eu le privilège d'explorer l'Arctique et l'Antarctique, et je suis toujours impressionné par leur taille et leurs habitants remarquables, une faune parfaitement adaptée à ces environnements apparemment inhospitaliers. Comme l'a dit un jour Sir David Attenborough : « Personne ne protégera ce dont il ne se soucie pas, et personne ne se soucie de ce qu'il n'a jamais connu. » La photographie, tout comme la narration, est un moyen de faire découvrir la beauté et l'émerveillement des régions polaires à ceux qui n'y mettront peut-être jamais les pieds. En partageant la beauté, la résilience et la vulnérabilité de ces lieux extraordinaires, nous pouvons inciter les gens à agir. Les régions polaires ne sont pas seulement des étendues sauvages lointaines ; elles constituent un élément vital de l'équilibre délicat de notre planète. Elles nous rappellent notre responsabilité commune de les protéger. »

Susan Flood



IAN DAWSON, ROYAUME-UNI

« Les régions polaires sont des lieux de silence, mais elles parlent avec force. Dans l'Arctique comme dans l'Antarctique, la vie est distillée dans sa forme la plus pure : un équilibre délicat entre survie et abandon, beauté et brutalité. Ces régions ne sont pas de simples paysages, mais des histoires vivantes. L'Antarctique regorge de vie : vastes colonies de manchots, grâce fluide des orques et phoques de Weddell reposant sur la glace fracturée. Sous la surface, un monde caché de krill et de courants mouvants fait battre le cœur d'un écosystème fragile. L'Arctique, riche en liens humains et naturels forgés au fil des millénaires, voit aujourd'hui ses frontières s'effilochoer. Ma photographie explore cette frontière. Je cherche à documenter non seulement la beauté mais l'urgence d'agir. Les pôles nous invitent à réfléchir, ressentir et voir un monde qui mérite d'être sauvé. À travers mes images, j'espère partager cette promesse. »

Ian Dawson



Le sauvetage de cette perle du monde qu'est l'Arctique va nécessiter un labeur diplomatique mondial tenace. Y a-t-il tâche plus exaltante ?

Michel Rocard



- Michel Rocard est ambassadeur pour les pôles depuis avril 2009.
- Ancien Premier ministre, il a été député européen de 1996 à 2009.
- Initiateur des négociations qui ont conduit au protocole de Madrid protégeant l'Antarctique, il a été, en collaboration avec l'ONG le Cercle Polaire, le corédacteur et le promoteur de la résolution sur la gouvernance arctique adoptée le 9 octobre 2008 par le Parlement européen.

Aujourd'hui Le Cercle est un think tank de politique étrangère spécialisé dans la sécurité internationale. Mis en place après la Seconde Guerre mondiale, le groupe compte des membres provenant de 25 pays et se réunit au moins deux fois par an, à Washington (États-Unis).

POLAR WATCH, veille et prospective sur les zones polaires.

Un bulletin mensuel en français et en anglais rédigé par des experts de première main sur les tendances, enjeux et évolutions en zones polaires.

Les pôles, territoires de compétition ou de coopération ?

Sous l'effet du changement climatique, de l'évolution de la donne énergétique et de l'émergence d'un nouvel ordre mondial multipolaire, les hautes latitudes, zones naturelles parmi les plus préservées de notre planète, font l'objet d'un positionnement stratégique de plus en plus marqué de la part de certaines puissances.

Un bulletin mensuel thématique

Chaque mois, POLAR WATCH propose une note de synthèse détaillée et vulgarisée, en français et en anglais, sur une tendance ou une évolution actuelle dans l'Arctique ou alternativement, en Antarctique, par un expert de première main, sous la vigilance d'un comité éditorial, garantissant la lisibilité et la fluidité des analyses pour des lecteurs non spécialistes. POLAR WATCH s'adresse aux décideurs du privé et du public, aux enseignants, aux universitaires, et plus largement, à la communauté internationale sensibilisée aux enjeux de hautes latitudes.

Décrypter la complexité des enjeux polaires

L'intrication des enjeux économiques, politiques et environnementaux en zones polaires requiert un décryptage que proposeront les bulletins thématiques. En fin d'année, ces bulletins seront rassemblés pour archivage, dans une édition annuelle.

Une équipe de POLAR WATCHERS

Trois experts, un senior et deux junior, adossés à un comité d'experts international, animent l'activité éditoriale et d'enquête.

Bulletins en préparation

- ARCTIQUE – l'été 2024 confirme le retrait de la banquise
- ANTARCTIQUE – La surenchère de la pêche au krill
- ARCTIQUE – Le moratoire de pêche dans la haute mer de l'océan Arctique central
- ANTARCTIQUE – L'Union européenne et le système du traité sur l'Antarctique

Des témoignages de terrain

Cette exposition repose avant tout sur les témoignages de personnes de terrain, notamment d'artistes et de photographes qui ont passé 10, 20 ans, voire plus, dans des environnements extrêmes comme l'Arctique et l'Antarctique. Ces lieux ne sont pas des destinations plaisantes : ce sont des territoires hostiles qui laissent une empreinte indélébile sur ceux qui y séjournent longtemps. Ces explorateurs en rapportent des sentiments, des impressions et une vision particulière du monde, comme un prisme de lecture unique.

L'impact des régions polaires sur le climat

L'Arctique et l'Antarctique sont souvent considérés comme des sentinelles du changement climatique. Scientifiquement, le réchauffement y est quatre fois plus important que dans les zones de latitude moyenne. On parle parfois des pôles comme des « canaries » du changement climatique, car ils préfigurent ce qui arrivera ailleurs dans le monde dans quelques années.

La Mairie de Paris, partenaire de cette exposition, a déjà mis en place une cellule de crise pour anticiper des températures extrêmes, pouvant atteindre 50°C en été. Observer les changements aux pôles, c'est donc anticiper notre propre avenir climatique.

Une expérience humaine et spirituelle

Les régions polaires sont inhospitalières : l'homme n'y a pas sa place de façon naturelle. Pour beaucoup, y voyager est aussi un voyage intérieur. Des explorateurs célèbres comme Charcot ou Paul-Emile Victor ont souvent parlé de leur expérience polaire comme d'une confrontation avec une forme d'expérience de la mort. C'est un monde à part, où l'homme est exclu et où il ne peut s'attarder longtemps.

Les photographes de cette exposition ont été invités à traduire en mots, et non plus seulement en images, le message qu'ils rapportent des pôles. Nombre d'entre eux éprouvent un profond décalage au retour. Ce phénomène, parfois appelé « virus polaire » ou « syndrome polaire », se traduit par une difficulté à reprendre une vie normale, rythmée par des horaires fixes et des obligations sociales. Les jeunes chercheurs envoyés à Dumont d'Urville, par exemple, peinent ensuite à s'insérer dans un cadre professionnel conventionnel.

L'attraction irrésistible pour les pôles

Certains photographes ont consacré une partie majeure de leur vie aux pôles. Des noms comme Tom Ziler et Sebastian Copland sont associés à de longues périodes passées en Arctique ou en Antarctique. D'autres, comme Daisy Hardy, y retournent encore et encore, capturant des instants uniques, comme la naissance des ours polaires au Manitoba. Ce besoin constant de repartir, de retrouver ces paysages, traduit une sorte de mystique polaire, une fascination inexplicable qui attire et déstabilise à la fois.

Les derniers espaces vierges de la planète

Les pôles sont des zones internationales, appartenant à personne, alors que le reste de la planète est sous souveraineté étatique. Aujourd'hui, les seules comparaisons possibles en termes d'exploration et d'isolement sont la Lune ou les fonds marins. Les pôles ne sont plus vraiment la Terre : ils sont un autre monde, un ailleurs fascinant et inatteignable pour la plupart d'entre nous.

En résumé :

Les Pôles en Péril : Une Alerte Artistique

Ouverture le 5 juin 2025

Paris – TEP Charlemagne & Galerie Basia Embiricos

Face aux menaces qui pèsent sur les écosystèmes polaires, l'exposition « Les Pôles en Péril » réunit des photographes de renommée internationale pour éveiller les consciences et rappeler l'urgence d'agir. À travers des œuvres saisissantes, cette exposition engagée met en lumière la fragilité du Haut-Arctique et de l'Antarctique, confrontés au changement climatique, à l'exploitation des ressources et aux tensions géopolitiques.

L'événement se déploie en deux espaces complémentaires :

En extérieur : sur les grilles du TEP Charlemagne, rue des Jardins de Saint-Paul.

En intérieur : à la Galerie Basia Embiricos.

Dix photographes de renom : Ragnar AXELSSON, Tiina ITKONEN, Sebastian COPELAND, Tom ZYDLER, Emmanuelle PERIÉ-BARDOUT, Jean-Marie SEVENO, Sue FLOOD, Ian DAWSON, Daisy GILARDINI, Frédérique OLIVIER apportent un témoignage puissant sur ces territoires en mutation.

Cette exposition itinérante voyagera ensuite en Finlande, aux États-Unis, en Australie, en Pologne et en Grèce, poursuivant son message d'alerte à l'échelle internationale.

Contact

Association le Cercle Polaire/NGO le Cercle Polaire

Laurent.mayet@lecerclepolaire.com

Project Manager : Laurent Mayet

Éditions Maria Basia Embiricos/Maria Basia Embiricos Publishing

mbeparis75@gmail.com

Project Manager : Basia Embiricos

Communication : Nathalie Baylaucq et Cyril Maciet

 POLPO

contact@polpo-agency.com

06 25 63 57 49



Avec le soutien de :

